

Yaëlle Biro

FABRIQUER LE REGARD

*Marchands, réseaux et objets d'art
africains à l'aube du XX^e siècle*

les presses du réel

Table des matières

Introduction	5
Chapitre I. Convoitises du monde colonial : l'objet ethnographique comme objet de consommation	17
Musées ethnographiques, impérialisme et anthropologie	18
La course à l'approvisionnement : les musées ethnographiques allemands	23
Tous les moyens sont bons : modes d'acquisition	27
Des marchands au cœur des réseaux coloniaux	33
La société Umlauff, fournisseur de <i>naturalia</i> et d' <i>ethnographica</i>	37
Conclusion	57
Chapitre II. La Maison Brummer entre curiosités, antiquités et avant-gardes (1906-1914)	61
La construction d'une identité marchande	63
De brocanteur à marchand d'art : les Maisons Brummer à Paris (1909-1914)	74
De la Foire aux Jambons à « Picasso u. Negerplastik »	80
Spécialisation et construction de savoir	91
De la photographie et des mots comme valeur ajoutée	93
Un réseau étendu de fournisseurs	115
Acquisition à l'étranger : quand l'ethnographie devient art	127
Ors et bronzes : la préciosité des matériaux comme gage de valeur	131
Une parenté exacerbée : art égyptien et arts de l'Afrique sub-saharienne	134
Un groupe éclectique : les acheteurs	137
Conclusion	164
Chapitre III. Paris – New York : axe d'échange d'œuvres et d'idées (1914-1924)	173
La Washington Square Gallery : arts de l'Afrique et spécificité américaine	175
Paul Guillaume à Paris : les arts de l'Afrique au cœur d'une carrière marchande	184

Rencontre à la « racine de l'art moderne » : Paul Guillaume et la galerie 291	190
« Statuary in Wood by African Savages: The Root of Modern Art »: Exposition et contradictions	196
Une fructueuse collaboration : Marius de Zayas et Paul Guillaume (1915-1918)	210
Antiquité et Authenticité	214
« Un approvisionnement suivi en bois nègres »	216
La photographie au cœur du marché	217
Entre théories raciales évolutionnistes et modernisme	222
Les publications en circulation	228
Arts de l'Afrique comme enjeu intellectuel transatlantique	229
Réponse européenne : Paul Guillaume au cœur d'un foisonnement d'activités	235
« Un coup de maîtres »	236
« Une série d'exemples typiques du point de vue esthétique »	239
Paul Guillaume « à la mode »	242
Popularisation des arts africains en France : « Première exposition d'art africain et océanien » et « Fête nègre », 1919	244
Un tournant américain : Marius de Zayas et The Negro Library Association, 1918	247
« Vous verrez que nous ferons des choses amusantes » : Charles Vignier et Marius de Zayas	249
La collection Walter et Louise Arensberg : un exemple d'inflation	253
Marius de Zayas et Charles Sheeler au Whitney Studio, 1923-1924	258
Un retour aux sources : Joseph Brummer et Paul Guillaume, 1922	265
Amérique : l'art africain en héritage	268
Conclusion	276
 Chapitre IV. La collection John Quinn : construction d'un pedigree occidental	 279
Un collectionneur né	280
L'Armory Show : « Des choses radicales de l'étranger »	284
La collection d'arts de l'Afrique : des horizons esthétiques élargis	288

<i>The Negro Books</i> : porteurs de « frisson » artistique	296
Un dédoublement artistique : photographie et objets africains	299
Les œuvres : trajectoires occidentales et pedigree comme valeur ajoutée	300
Dispersion de la collection : test pour un marché en construction	312
Un statut controversé : retour au musée ethnographique	316
De l'oscillation de valeur : exposition à l'Arts Club de Chicago et vente au Field Museum	321
La vente aux enchères : une multitude de directions	325
Conclusion	327
 Épilogue	 329
 Annexes	 335
Annexe I. Quelques ajouts aux provenances des œuvres illustrées dans l'ouvrage de Carl Einstein, <i>Negerplastik</i> , 1915	336
Annexe II. Liste des expositions comprenant des objets africains organisées à la Modern Gallery et à la De Zayas Gallery	342
Annexe III. <i>The Negro Book</i> : album de la collection John Quinn, photographiée par Charles Sheeler, 1919	344
 Index	 373
 Bibliographie	 379